Paul ARON, Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Vérités et mensonges de la collaboration. Trois écrivains racontent « leur » guerre (Raymond De Becter, Félicien Marceau, Robert Poulet)*

Loverval, Éd. Labor, coll. Quartier libre, 2006, 116 p.

Pierre Halen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2495>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.2495

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 377-378

ISBN : 978-2-86480-849-7

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Pierre Halen, « Paul ARON, Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Vérités et mensonges de la collaboration. Trois écrivains racontent « leur » guerre (Raymond De Becter, Félicien Marceau, Robert Poulet)* », *Questions de communication* [En ligne], 12 | 2007, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 08 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.2495>

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2021.

Tous droits réservés

Paul ARON, Cécile VANDERPELEN-DIAGRE,
*Vérités et mensonges de la
collaboration. Trois écrivains racontent
« leur » guerre (Raymond De Becter,
Félicien Marceau, Robert Poulet)*

Loverval, Éd. Labor, coll. Quartier libre, 2006, 116 p.

Pierre Halen

RÉFÉRENCE

Paul ARON, Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Vérités et mensonges de la collaboration. Trois écrivains racontent « leur » guerre (Raymond De Becter, Félicien Marceau, Robert Poulet)*. Loverval, Éd. Labor, coll. Quartier libre, 2006, 116 p.

- 1 Ce petit livre est consacré à la manière dont trois figures d'intellectuels belges, condamnés dans leur pays, à la Libération, pour faits de collaboration avec l'ennemi, ont ensuite accommodé l'Histoire à leur propre sauce dans divers écrits à caractère autobiographique et, comme on s'y attend, auto-justificateur. Les deux derniers surtout sont bien connus en France, puisqu'ils s'y sont établis, et bien établis. Félicien Marceau, nouveau nom de Louis Carette, est devenu un romancier estimé, et a fini par rejoindre les rangs de l'Académie française. Robert Poulet, s'il n'a jamais retrouvé une place semblable à celle qu'il s'était faite en Belgique avant la guerre - auteur, surtout, d'un roman important pour l'histoire du genre dénommé « réalisme magique », *Handji* (1931), il jouissait aussi d'une grande autorité comme critique -, a continué tranquillement une carrière de publiciste, largement soutenu par les réseaux français de la droite extrême et des anciens sympathisants de l'ordre nouveau, « victimes » eux aussi de l'épuration. Robert Poulet, qui est en réalité le frère de Georges Poulet dont les

essais sur la littérature font encore autorité (voir notamment les *Etudes sur le temps humain*, Paris, Plon, 1950-1963), avait été condamné à mort, puis gracié et conduit à la frontière ; officiellement interdit de publication en Belgique, il tint néanmoins pendant longtemps, sous pseudonyme, une chronique littéraire dans une gazette satirique de droite, *Pan*, ce qui était de notoriété publique.

- 2 Le nom de quelques autres grands auteurs est cité au passage dans cet essai, sans qu'on s'y attarde : celui de Michel de Ghelderode, qui fut inquiété lui aussi pour des chroniques « patriotiques » et folkloriques tenues à la Radio ; celui d'Hergé, à qui l'on avait notamment reproché d'avoir confié Tintin au journal *Le Soir- Le Soir* « volé », dirigé par Raymond De Becker -, et qui soutint ensuite matériellement son ami Robert Poulet ; enfin celui de Henri Bauchau, ami de Raymond De Becker et comme lui, en ces années-là, à la recherche de valeurs et de solutions nouvelles, dans des conciliations improbables entre christianisme et rénovation sociale. Henri Bauchau - voir Myriam Watthee-Delmotte, *Bauchau avant Bauchau, en amont de l'œuvre littéraire*, Louvain-la-Neuve, Académia-Bruylant, 2002 ; Pierre Halen, Monique Michel, Raymond Michel, édts, *Henry Bauchau, une poétique de l'espérance*, Bern, Berlin, Peter Lang, 2004 -, qui avait créé sous l'Occupation une organisation de jeunesse avant de passer à la Résistance, fut acquitté à la Libération, comme on ne le rappelle pas ici. À la différence des trois autres également, il s'abstint de vouloir rédiger quelque récit mémoriel auto-justificatif et passa par une crise personnelle globale qui l'amena à la création littéraire, bien plus tard, de même qu'à des engagements très différents (ses liens avec l'Algérie, son essai sur Mao, entre autres).
- 3 Cet ouvrage bien documenté et rédigé avec autant de clarté que d'objectivité, comme il se dort, risque de paraître un peu court à ceux qui sont familiarisés avec les travaux historiques sur la période, avec la monumentale biographie de Robert Poulet par Jean-Marie Delaunois (*Dans la mêlée du XX^e siècle. Robert Poulet le corps étranger*, Erpe, De Krijger, 2003), par exemple, dont les auteurs ne s'engagent pas ici à trancher le débat de savoir s'il fallait ou non consacrer autant d'énergie et de pages à un homme finalement aussi peu intéressant. Mais il apporte deux éléments au moins à la réflexion. D'abord un plaidoyer pour qu'on prenne en compte, au titre du genre de l'essai, les élaborations autobiographiques plus ou moins fictionnelles qui sont analysées. Ensuite une nouvelle démonstration de l'importance des réseaux dans l'histoire intellectuelle et littéraire, en dépit de toutes les postures de « solitaire » affichées par les écrivains. Refermant le livre après avoir lu le chapitre sur Robert Poulet, le lecteur pourra ainsi revenir sur le cas de Henri Bauchau, dont le réseau en France -Alain Badiou, Ariane Mnouchkine etc. - est complètement étranger à celui des « Hussards », auxquels, au passage, une belle page est consacrée.

AUTEURS

PIERRE HALEN

Ecritures, université Paul Verlaine-Metz

pierre.halen@univ-metz.fr